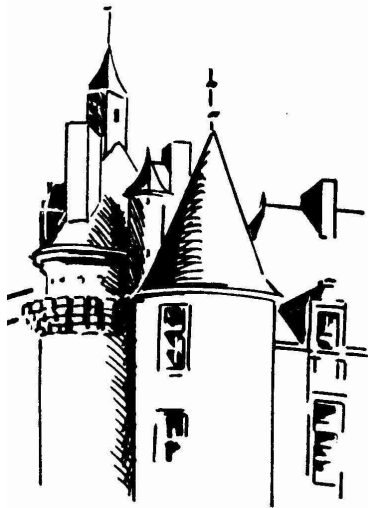




www.chateaudecoussay.fr

Bienvenue au château de Coussay

Le château est une propriété privée, mais vous pouvez vous promener autour des douves en respectant les lieux.

Si vous êtes accompagnés d'enfants, veillez sur eux car ils restent sous votre responsabilité.

Les chiens doivent être tenus en laisse.

Et bien sûr, la baignade est interdite.

Origine du prieuré de Coussay

En juin 837, un prieuré est créé à Coussay par le Roi Louis le Pieux qui en attribue le bénéfice à l'Abbaye de Cormery en Touraine. Quelques moines y vivent en communauté, en y développant une exploitation agricole. Mais, peu à peu, les ressources diminuent, et la Guerre de Cent ans provoque une misère générale dans les campagnes.

En 1338, il ne reste qu'un seul moine avec le prieur, et par la suite, c'est un vicaire qui dessert le prieuré.

La construction du château prieural par Denis Briçonnet

Vers 1520, Denis Briçonnet (1479-1535), titulaire de plusieurs évêchés (Toulon, St Malo, Lodève) et prieur de Coussay, « les 3 ans de son ambassade expirés, étant revenu en France vers le Roy François [1^{er}], quelques jours après, il fut à Tours chez ses parents [...] et il en partit pour aller en son prieuré de Coussay en Poitou, dépendant de l'Abbaye de Cormery où, après avoir attentivement considéré la qualité du lieu, épris de sa beauté, s'y résolut d'y faire bâtir un Hôtel pour sa demeure, lequel il le rendit si superbe et magnifique qu'on tient qu'il y employa plus de cinquante mil francs » (Guy Bretonneau, Histoire généalogique de la Maison des Briçonnets, 1621).

Outre son ambassade de 3 ans auprès du Pape Léon X (Jean de Medicis), il avait auparavant effectué plusieurs autres séjours en Italie, en particulier auprès de son père le Cardinal Guillaume Briçonnet. Il revenait imprégné d'idées nouvelles architecturales (Renaissance italienne) et religieuses (idées réformatrices d'influence milanaise).



Denis Briçonnet

C'est ainsi qu'il fait bâtir son Hôtel assisté vraisemblablement par des artisans venus du chantier voisin du **château de Bonnivet** (Saint-Martin-la-Pallu).

Il s'agit d'une « villa » à l'italienne, mais construite sur un château-tours comme au XV^{ème}, et ainsi, **le prieuré de Coussay est un des premiers châteaux de la Renaissance française.**

La famille Duplessis

Durant le règne de François 1^{er}, la famille Duplessis, habitant la terre voisine de Richelieu, près de la Loire, se montre d'un dévouement inlassable. En récompense, le bénéfice du prieuré lui est accordé par le Roi vers 1543, et devient ensuite un bien quasi héréditaire.

C'est ainsi qu'Armand Jean Duplessis, le futur Cardinal de Richelieu, hérite ce bénéfice de son oncle, alors qu'il vient d'être nommé Evêque de Luçon, à l'âge de 22 ans (1607).

Le Cardinal de Richelieu (1585-1642)

Il vient à Coussay pour la première fois en 1608. En 1610, il s'y réfugie après son échec auprès de la Reine Régente, Marie de Medicis. Coussay est sa demeure de prédilection quand il est loin de la Cour. Il y prépare ses projets politiques, restant en contact avec ses amis : Chasteignier de la Roche-Posay, Evêque de Poitiers, et son premier vicaire, du Vergier de Hauranne, qui assurent son élection aux Etats Généraux de 1614 comme délégué du Clergé.

En novembre 1616, il est secrétaire d'état à la Guerre et aux Affaires Etrangères. Mais, en avril 1617, Concini, conseiller contesté de la Reine Mère, est assassiné. Richelieu est alors chassé par Louis XIII. Il part avec la Reine Mère à Blois, puis trouve plus sage de se réfugier à nouveau à Coussay d'où il s'emploie à se disculper auprès de Louis XIII, soit directement, soit par l'intermédiaire du Père Joseph, son «éminence grise».

C'est alors qu'il rédige en six semaines en sa «Maison de campagne», et dédie au Roi, son livre «Les principaux points de la Foy en l'Eglise Catholique défendus contre l'escrit adressé au Roy par les quatre ministres de Charenton». C'est à Coussay aussi qu'il rédige l'essentiel de «L'Instruction du Chrétien».

En avril 1618, se sentant en danger, il propose son exil qui est accepté, et quitte Coussay pour Avignon le vendredi saint. En mars 1619, il réapparaît. Au cours des réconciliations successives avec le Roi et la Reine Mère, celle-ci passe même quelques jours à Coussay en juin 1621. En 1623, absorbé par les affaires de l'état, il abandonne son Evêché de Luçon et ne revient plus à Coussay.



*Armand Jean Duplessis
de Richelieu*

De Richelieu à la Révolution

Quand Richelieu meurt en 1642, conformément à sa demande, Coussay est donné au Sieur Jean de Sazilly, un cousin. Celui-ci y vit pendant une cinquantaine d'années et y donne de grandes fêtes. À la mort de Jean de Sazilly, les prieurs cessent d'habiter Coussay, et l'abbaye confie terres et château à un Fermier Général.

De 1710 à 1791, quatre Fermiers Généraux s'y succèdent.

De la Révolution à nos jours

Au moment de la Révolution, le château est vendu comme Bien National. Mais l'acquéreur se révélant insolvable, Bonaparte reprend le château comme Sénatorerie. À la Restauration, le château devient Bien de la Couronne.

En 1830, il est vendu à un fermier des environs.

De 1830 à 1903, plusieurs propriétaires se succèdent, mais le château n'est utilisé que comme ferme et comme grange, et se délabre peu à peu.

En 1903, il est vendu à Louis Tristant, notaire à Mirebeau, arrière-grand-père des propriétaires actuels. Louis Tristant effectue alors les travaux indispensables au sauvetage urgent des toitures et charpentes, et il installe l'eau et l'électricité.

En 1949, les façades et les toitures du château, les douves et leurs tourelles d'angle, et l'oratoire de Richelieu, situé au 2^{ème} étage du Donjon, sont classés Monument Historique. Avec l'aide de l'état, des travaux de toiture sont effectués sur le Donjon endommagé par la foudre. Puis, les échauguettes Nord sont remises en état.

En 1989, les douves sont curées.

De 1989 à 2007, la réfection totale des charpentes et des toitures du corps principal ainsi que des tours Nord, Ouest et Sud est effectuée. De 2008 à 2012, un programme de 5 ans de rénovation des fenêtres avec vitraux et volets intérieurs est réalisé. Tous ces travaux ont reçu des aides financières de la DRAC Poitou-Charentes et, pour certains, du Conseil Général de la Vienne..

Le château tel que nous le voyons aujourd'hui n'a eu comme seules modifications que la porte de la façade N-O et l'escalier y menant, ajoutés au XVII^{ème} par Richelieu, et la 2^{ème} fenêtre (à gauche de la porte) ajoutée fin XVIII^{ème}.